



MATHEMATIQUES DE BASE

Cours MIS101

2007-2008

Semestre d'Automne

LES REFERENCES DU COURS

Notes de cours 2006-2007 sur le site :

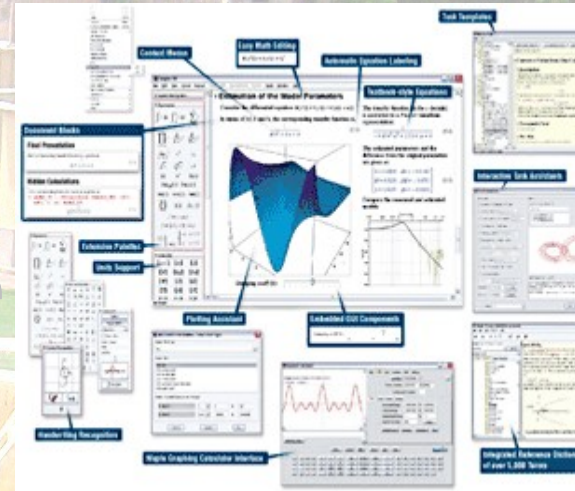
<http://www.math.u-bordeaux1.fr/~yger/coursmismi.pdf>

Autres documents sur le site :

http://www.math.u-bordeaux1.fr/~yger/notes_de_cours.html

Des annales 2004/2005 (DS – Textes d'examen + corrigés) et 2005-2006, 2006-2007 (Textes d'examen + corrigés) sont aussi consultables en ligne sur le site ci-dessus

Et encore, pour ceux que passionne l'histoire des idées, des concepts et de leurs inventeurs ...



<http://turnbull.mcs.st-and.ac.uk/~history>

On utilisera aussi pour l'illustration du cours des logiciels de **calcul formel** (MAPLE 10, Mathematica 5) ou de **calcul scientifique** (MATLAB 7, scilab 3)

MAPLE 10 en libre service à l'espace alpha !

Quelques postes équipés du logiciel MATLAB !





Pourquoi les mathématiques ?

[http://smf.emath.fr/Publications/
ExplosionDesMathematiques/smf-smai_explo-
maths.pdf](http://smf.emath.fr/Publications/ExplosionDesMathematiques/smf-smai_explo-maths.pdf)

**Pour entrevoir quelques exemples
illustrant le rôle essentiel des
mathématiques là où on ne le soupçonne
pas toujours !**

LE PLAN DU COURS : **TROIS PARTIES, 10 chapitres**

I. Bases de logique*, théorie des ensembles (chap 1)

II. Nombres entiers, rationnels, réels et complexes ; suites de réels (chap. 2-5)

III. Fonctions numériques et modélisation (intégration, équations différentielles,...) (chap 6-10)

(*) traitées et illustrées en méthodologie mais rappelées ici

DS 1 Samedi 20 Octobre (8h30-10h00)

DS 2 Samedi 24 Novembre (10h30-12h00)

+ trois DM

Distribués semaines 40 , 45 , 48

I. Bases de logique et théorie des ensembles

(chapitre 1)

- Opérations logiques (fait aussi en méthodologie)
- Apprendre à raisonner : par contraposition
- Apprendre à raisonner : par l'absurde
- Compter, calculer, ordonner, raisonner par récurrence
- Ensembles et parties d'un ensemble ; quantificateurs
- Axiomatique de la théorie des ensembles
- Produit de deux ensembles
- Union et intersection de familles de parties
- Notion d'application
- Dénombrément, éléments de combinatoire

Opérations logiques

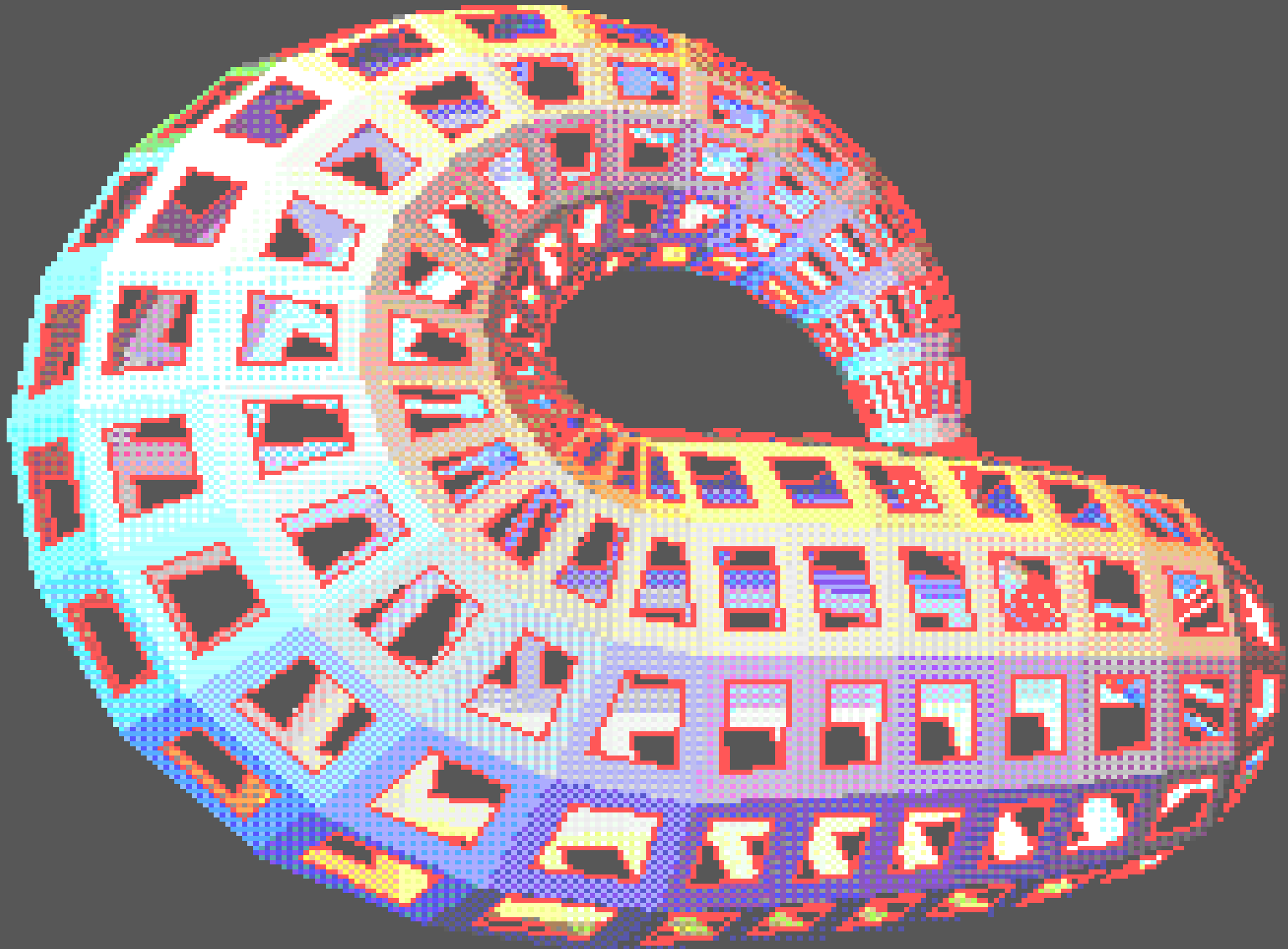
- Objets, assertions, relations
- **Vrai** et **Faux**
- Quelques opérations entre assertions
- Règles de logique

Objets , assertions, relations



Les nombres (N , Z , Q , R , C , ...)

Objets, assertions, relations



Les objets géométriques

Objets , assertions (propositions),
relations

VRAI

FAUX

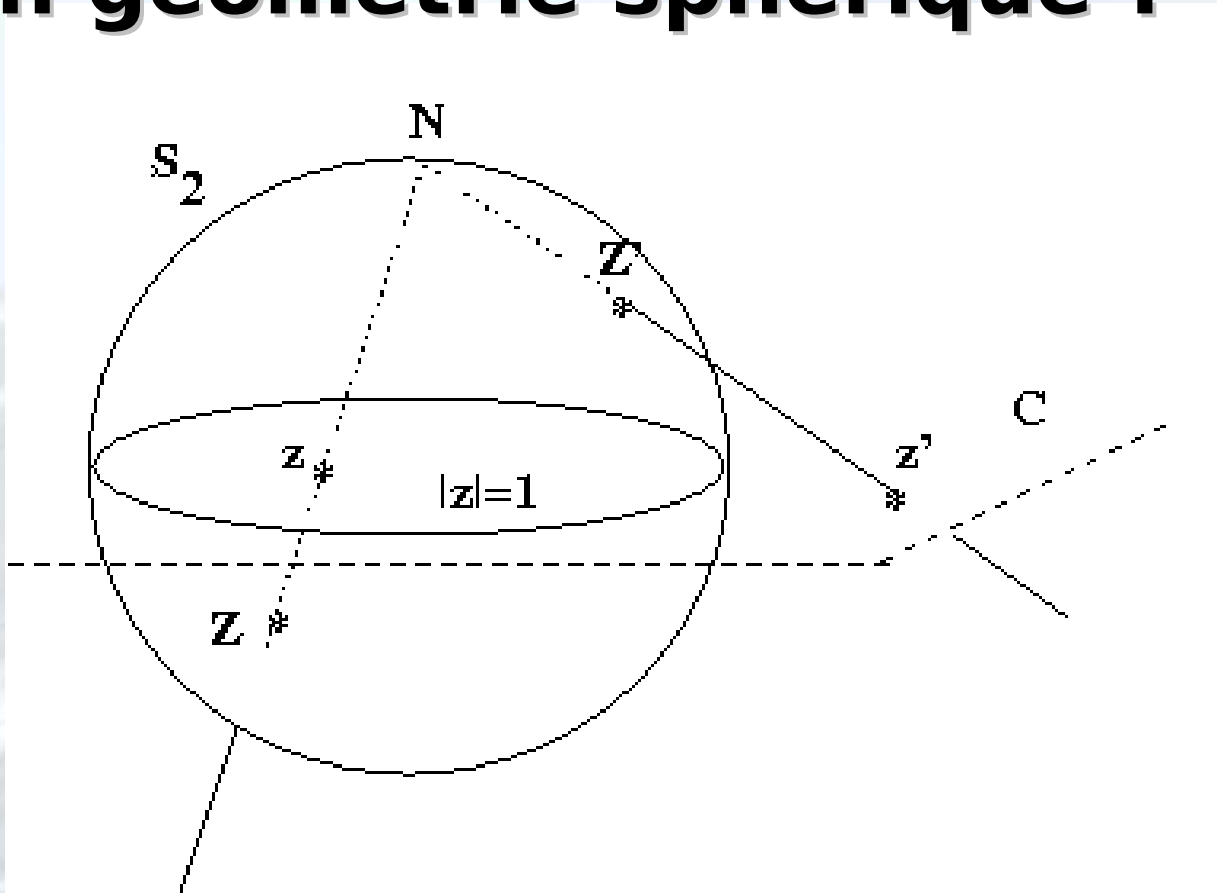
Les axiomes : la règle du jeu

« *Et si une droite tombant sur deux droites fait les angles intérieurs du même côté plus petits que deux droits, ces deux droites, prolongées à l'infini, se rencontreront du côté où les angles sont plus petits que deux droits* »

Euclide d'Alexandrie (environ 325-265 avant

Euclide
Les éléments

Quid en géométrie sphérique ?



Droite du plan = **cercle sur le globe passant par le pôle Nord !**

***Etablir grâce à un jeu
d'axiomes qu'une assertion
est **VRAIE*****

- **C'est prouver un théorème ...**
- **ou prouver un lemme ...**
- **ou prouver un corollaire ...**

Quelques opérations entre propositions



La disjonction : R **ou** S

V

R	S	R <u>ou</u> S
0	0	0
0	1	1
1	0	1
1	1	1

V

La conjonction : R **et** S

\wedge

R	S	R <u>et</u> S
0	0	0
0	1	0
1	0	0
1	1	1

\wedge

L'implication : R implique S

R	S	R implique
0	0	1
0	1	1
1	0	0
1	1	1



L'équivalence : R équivaut à S

R	S	R équivaut à S
0	0	1
0	1	0
1	0	0
1	1	1



La négation : **non** R

1

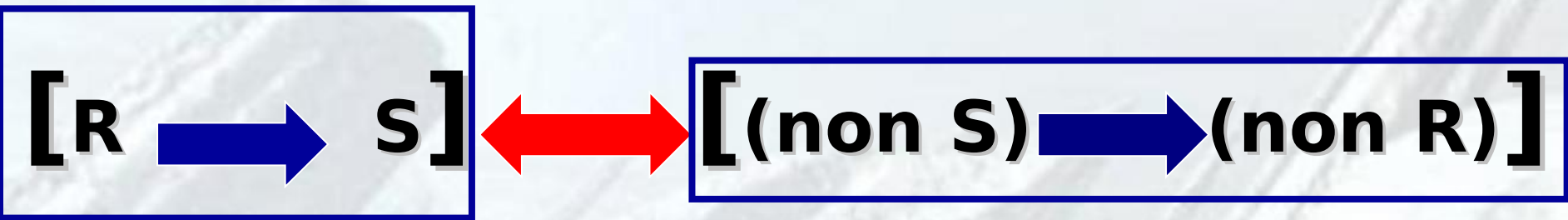
R	<u>non</u> R
0	1
1	0

1

Règles de logique (exemples)

$$\begin{aligned}(R \vee R) &\implies R \\ R &\implies R \\ R &\vee (\text{non } R) \\ R &\iff (\text{non } (\text{non } R)) \\ R &\implies (R \vee S) \\ (S \vee S) &\implies (S \vee R) \\ (R \vee S) &\implies (S \vee R) \\ (R \wedge S) &\implies (S \wedge R) \\ (R \vee S) &\iff (S \vee R) \\ (R \wedge S) &\iff (S \wedge R) \\ (R \implies S) &\implies \left((R \vee T) \implies (S \vee T) \right)\end{aligned}$$

LA REGLE DE CONTRAPOSITION



La règle de **transitivité**

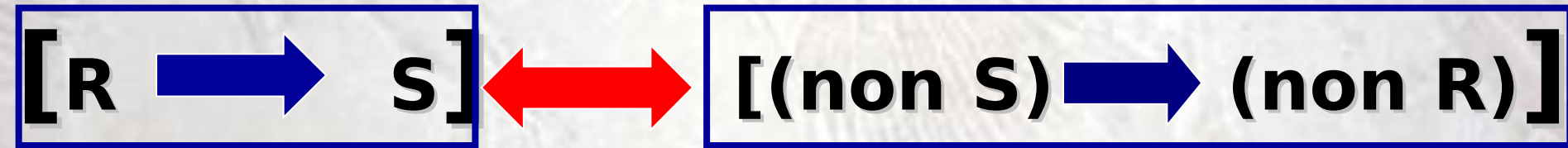
$[(R \longrightarrow S) \text{ VRAIE}]$ **et $[(S \longrightarrow T) \text{ VRAIE}]$**



$[(R \longrightarrow T) \text{ VRAIE}]$

Apprendre à raisonner :

Le principe **de contraposition**



Apprendre à raisonner : Le principe du **raisonnement par l'absurde**

BUT : montrer que R est **VRAIE**

PRINCIPE :

2. on suppose R **fausse**
3. on exhibe (*via* notre système d'axiomes) une certaine assertion S
4. on montre que **(R fausse+ axiomes)** implique **[S est VRAIE]**
5. on montre que **(R fausse+ axiomes)** implique **[S est FAUSSE]**

CONCLUSION : R est **VRAIE**

Compter, calculer, ordonner

Raisonner par récurrence (ou induction)

BUT : montrer que $R \{n\}$ est VRAIE à tout cran n

PRINCIPE :

2. on montre que $R\{0\}$ est VRAIE
3. on montre : $([R \{n\} \text{ VRAIE}] \text{ implique } [R \{n+1\} \text{ VRAIE}])$ à tout cran n

CONCLUSION : $R \{n\}$ est VRAIE à tout cran n

Les deux principes de récurrence

Données : une proposition $R \{n\}$ où figure le caractère « n »
et un nombre entier n_0 fixé

PRINCIPE 1 L'assertion :

$(R \{n_0\} \text{ et } [\text{pour tout } n \text{ plus grand que } n_0, R \{n\} \longrightarrow R \{n+1\}])$

$(\text{pour tout } n \text{ plus grand que } n_0, R \{n\})$

est une évidence dans l'axiomatique de Peano

PRINCIPE 2 L'assertion :

$R \{n_0\} \text{ et } [\text{pour tout } n \text{ plus grand que } n_0, [R \{k\} \text{ OK pour } k=n_0, \dots, n] \longrightarrow R \{n+1\}]]$

$(\text{pour tout } n \text{ plus grand que } n_0, R \{n\})$

est une évidence dans l'axiomatique de Peano



Ensembles et parties d'un ensemble ; quantificateurs

Notion d'ensemble

Exemples

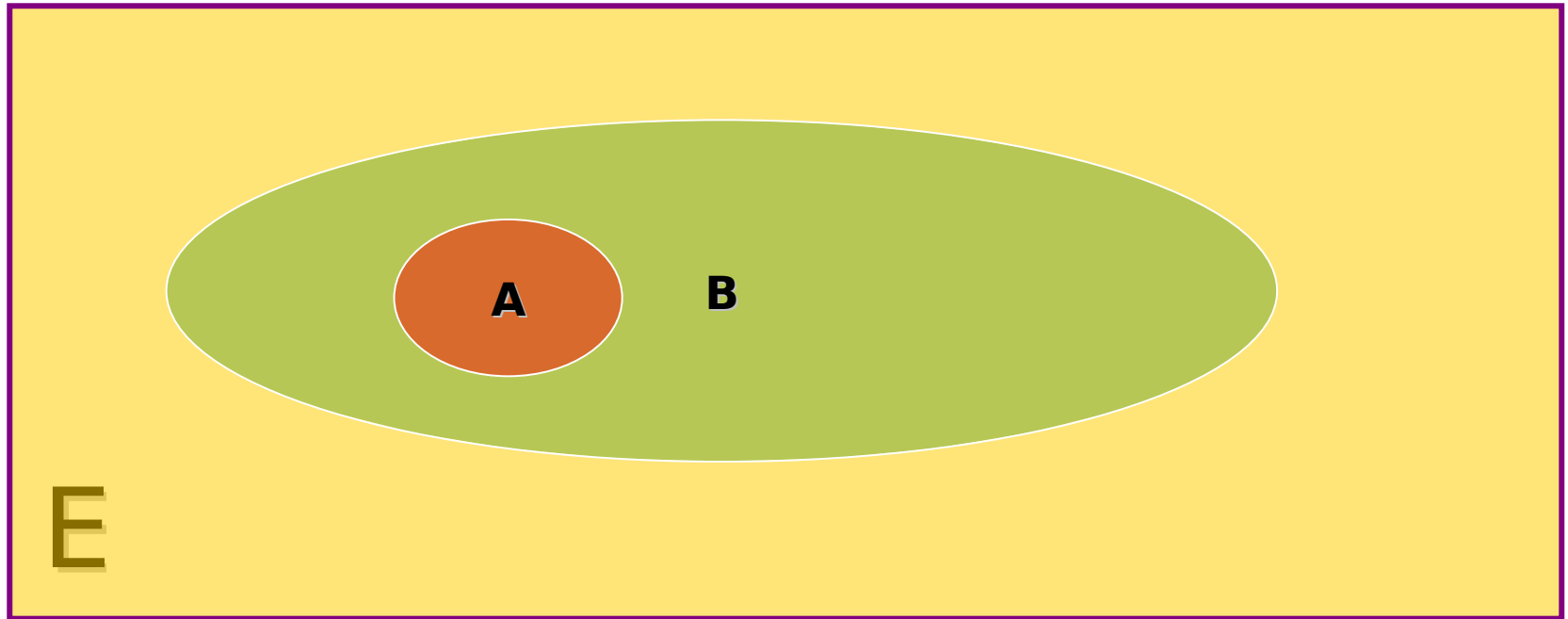
Les deux quantificateurs :

« **Quelque soit** »

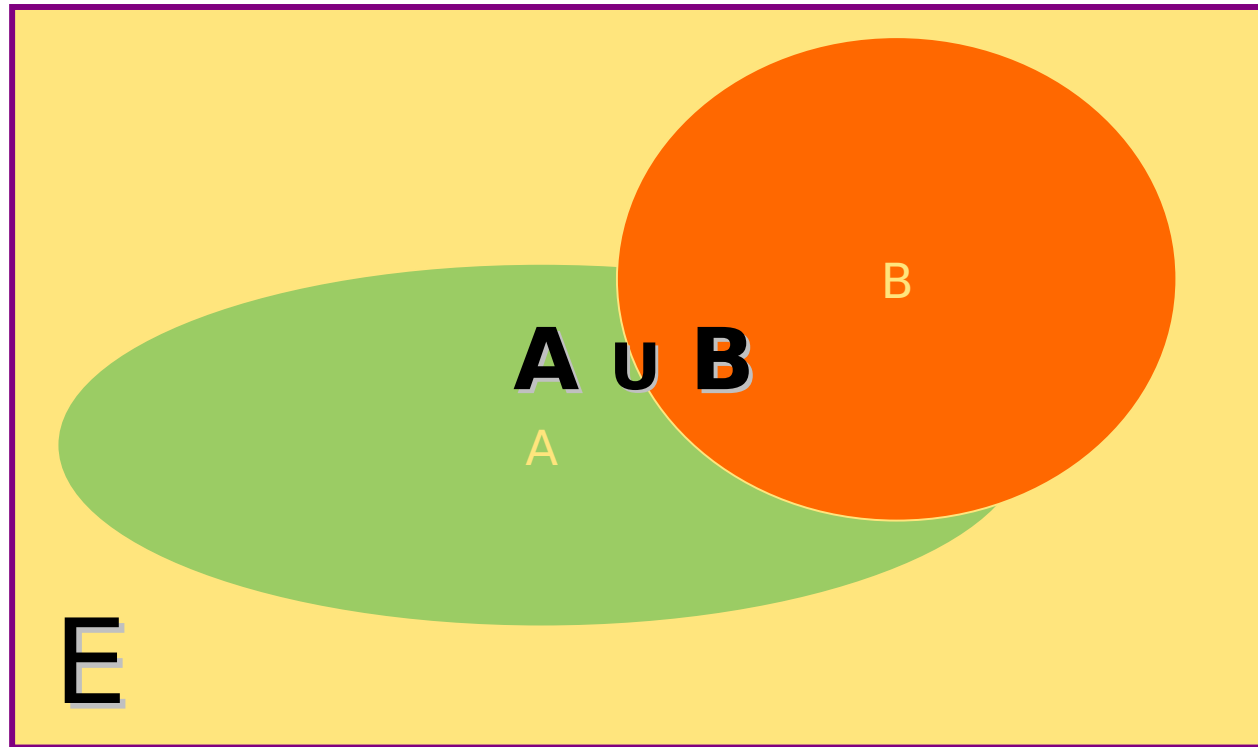
« **il existe** »

Parties d'un ensemble ; l'inclusion

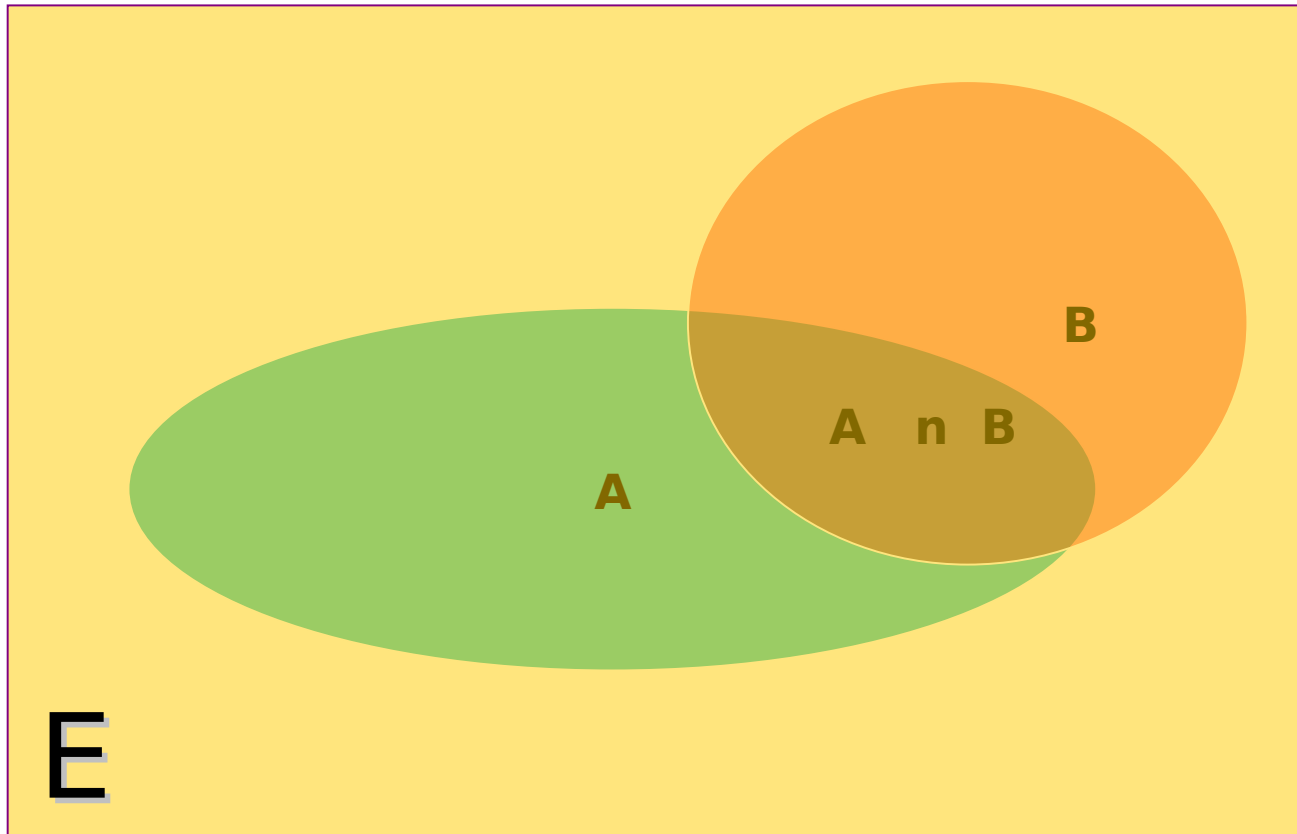
$A \subset B$



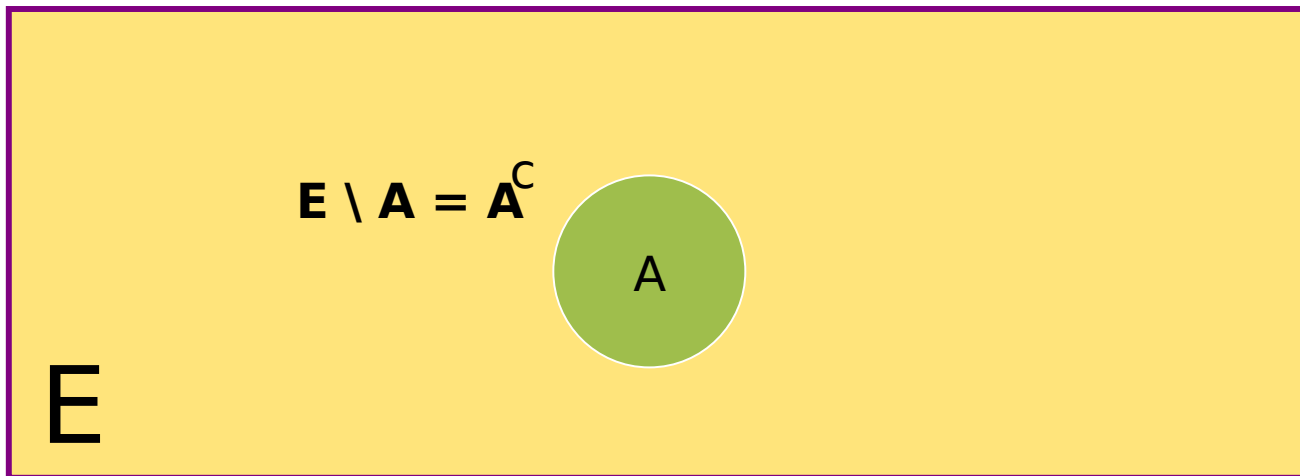
L'**union** de deux parties A et B d'un ensemble E



L'**intersection** de deux parties A et B d'un ensemble E



A Le complémentaire de



Quantificateurs

$\forall x \in E, \forall y \in F, \quad R\{x, y\}$

$\forall x \in E, \exists y \in F, \quad R\{x, y\}$

$\exists x \in E, \forall y \in F, \quad R\{x, y\}$

$\exists x \in E, \exists y \in F, \quad R\{x, y\}$

$\forall y \in F, \exists x \in E, \quad R\{x, y\}$

$\exists y \in F, \forall x \in E, \quad R\{x, y\}$

Règles de logique et quantificateurs

$$\begin{aligned} & \text{non}(\forall x \in E, \forall y \in F, R\{x, y\}) \\ & \iff (\exists x \in E, \exists y \in F, \text{non } R\{x, y\}) \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} & \text{non}(\forall x \in E, \exists y \in F, R\{x, y\}) \\ & \iff (\exists x \in E, \forall y \in F, \text{non } R\{x, y\}) \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} & \text{non}(\exists x \in E, \forall y \in F, R\{x, y\}) \\ & \iff (\forall x \in E, \exists y \in F, \text{non } R\{x, y\}) \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} & \text{non}(\exists x \in E, \exists y \in F, R\{x, y\}) \\ & \iff (\forall x \in E, \forall y \in F, \text{non } R\{x, y\}) \end{aligned}$$

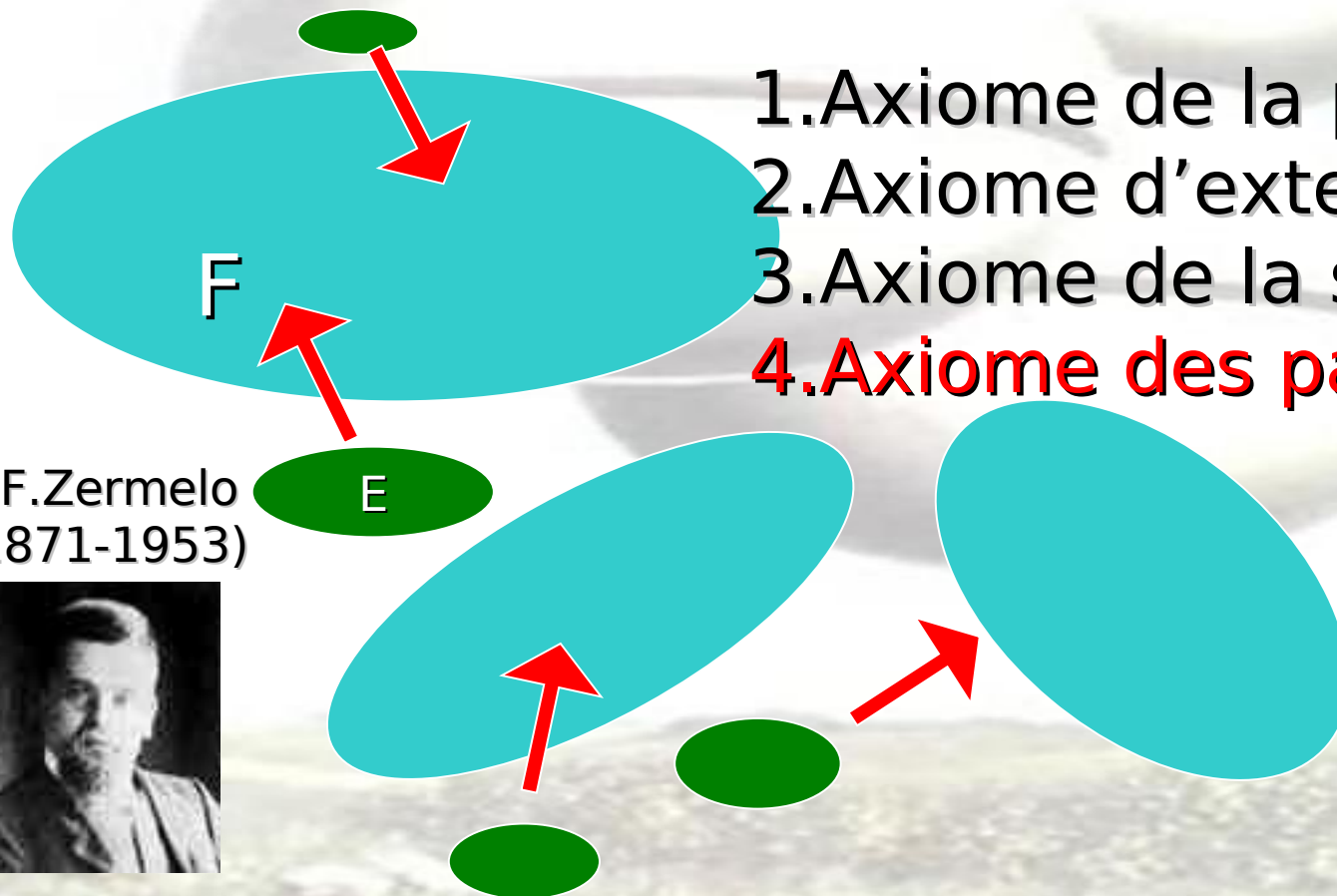
$$\begin{aligned} & (\exists x \in E, \forall y \in F, R\{x, y\}) \\ & \implies (\forall y \in F, \exists x \in E, R\{x, y\}) \end{aligned}$$

Les axiomes de la théorie des ensembles (Zermelo-Fraenkel)



A.A. Fraenkel
(1891-1965)

1. Axiome de la paire
2. Axiome d'extensionnalité
3. Axiome de la somme
- 4. Axiome des parties**

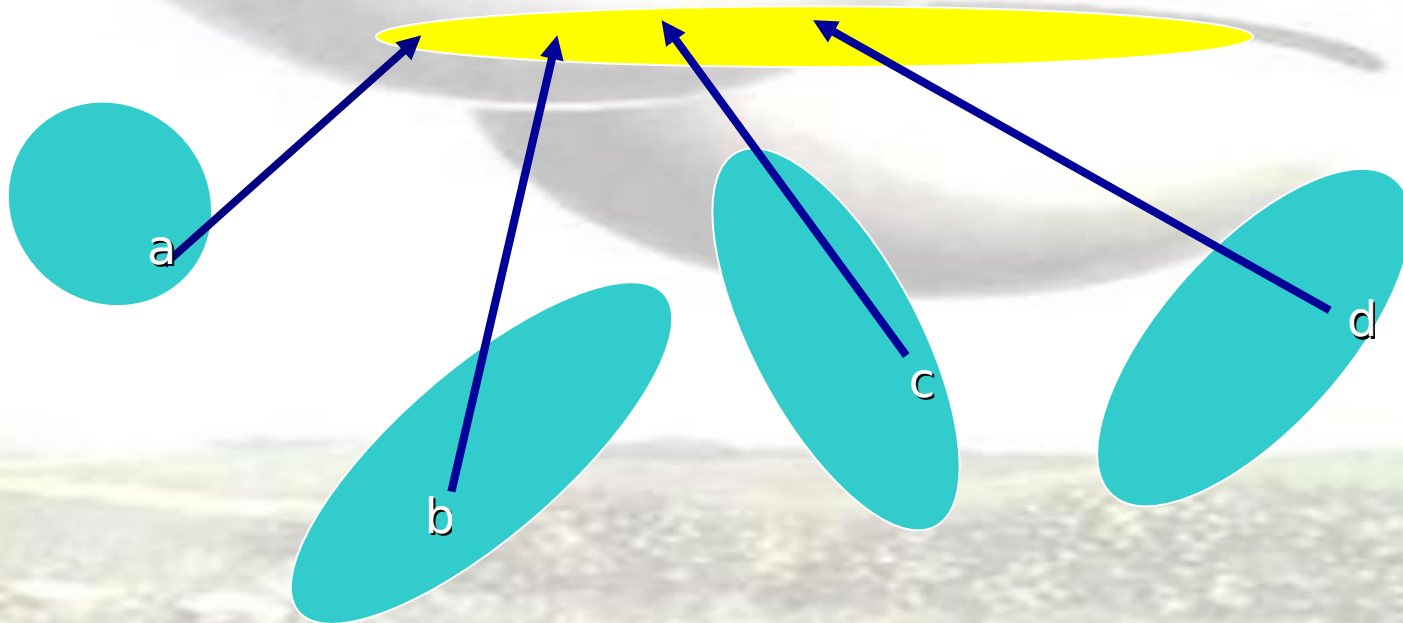


E.F. Zermelo
(1871-1953)



L'axiome du choix

« *Etant donnée une collection d'ensembles non vides de l'univers n'ayant deux à deux aucun élément commun, on peut construire un nouvel ensemble en prenant un élément dans chacun des ensembles de la collection* »



L'axiome de fondation

*« Tout ensemble non vide contient un élément avec lequel il n'a **aucun** élément en commun*

intuitivement : aucun ensemble ne peut s'auto-appartenir

Encore quelques opérations entre ensembles ou parties d'un ensemble ...

- **Le produit de deux ensembles**
- **L'union d'une famille de parties
d'un ensemble**
- **L'intersection d'une famille de
parties d'un ensemble**

DI ERSTÄ, NO. 11, ED. ESSENTIELLE DELLE BASSI
TUTTI & TRATTI.


Figura di basso continuo



di basso continuo

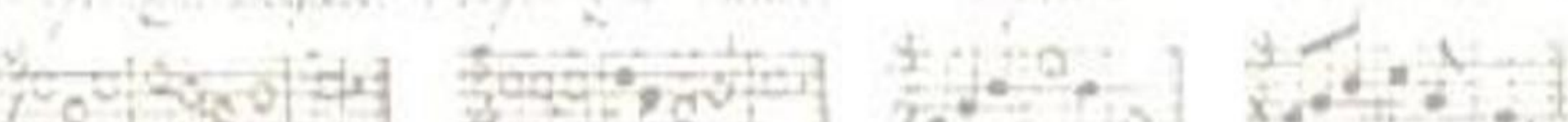
Notion d'application

di basso continuo



di basso continuo

Figura di basso continuo *Figura di basso continuo* *Tutti* *Tutti*



di basso continuo *di basso continuo* *di basso continuo* *di basso continuo*

GRAPHES ET APPLICATIONS

Définition : on appelle *application* ou *fonction* d'un ensemble E dans un ensemble F la donnée d'un sous ensemble G_f de $E \times F$ tel que :

Pour tout x dans E , il existe un UNIQUE élément y de F tel que (x,y) soit un élément de G_f

L'ensemble G_f est dit *graphe* de la fonction f ainsi associée à G_f et on note

$$y = f(x)$$

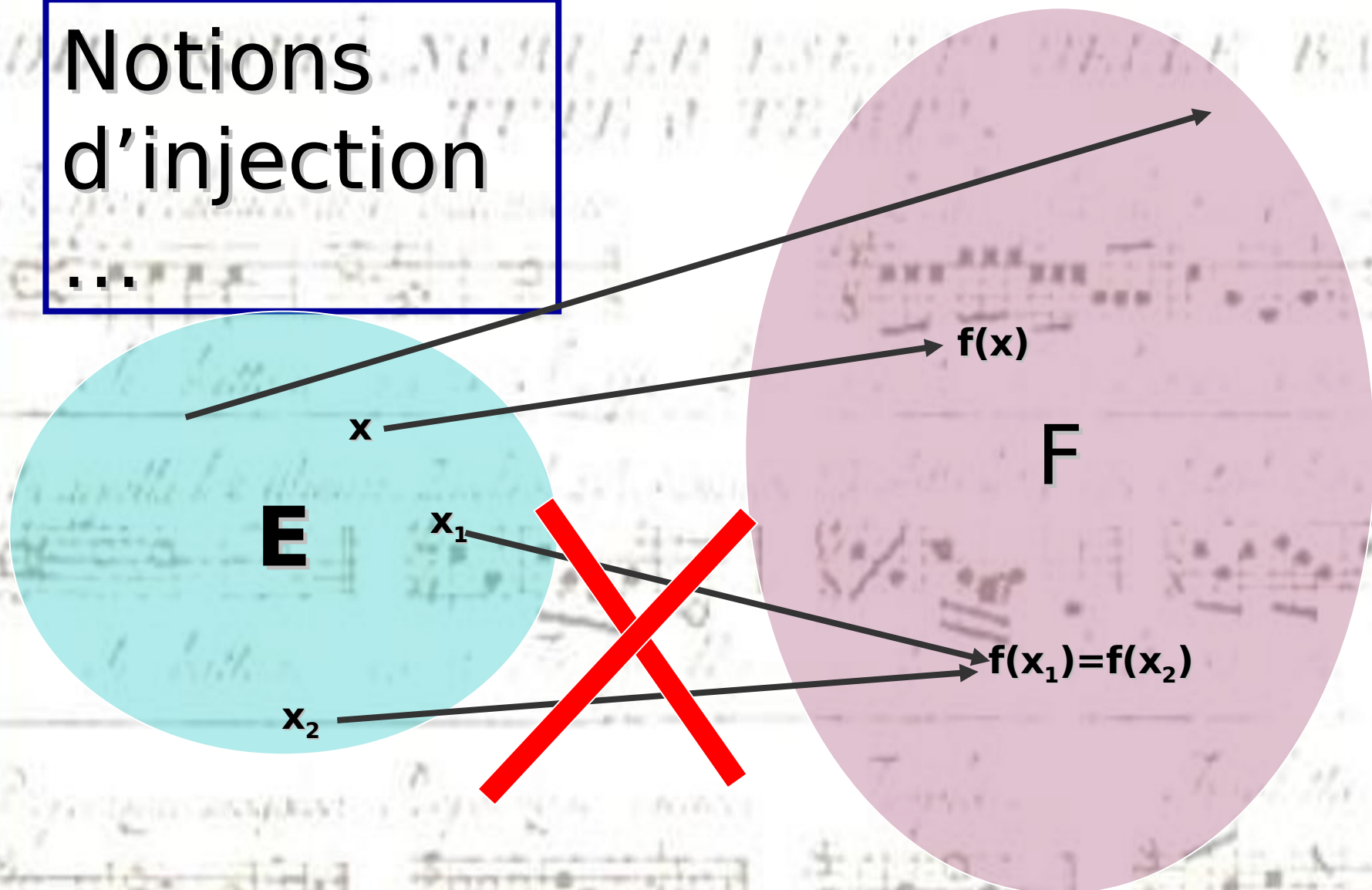
l'unique élément de F tel que (x,y) soit dans G_f



FE

Notions d'injection

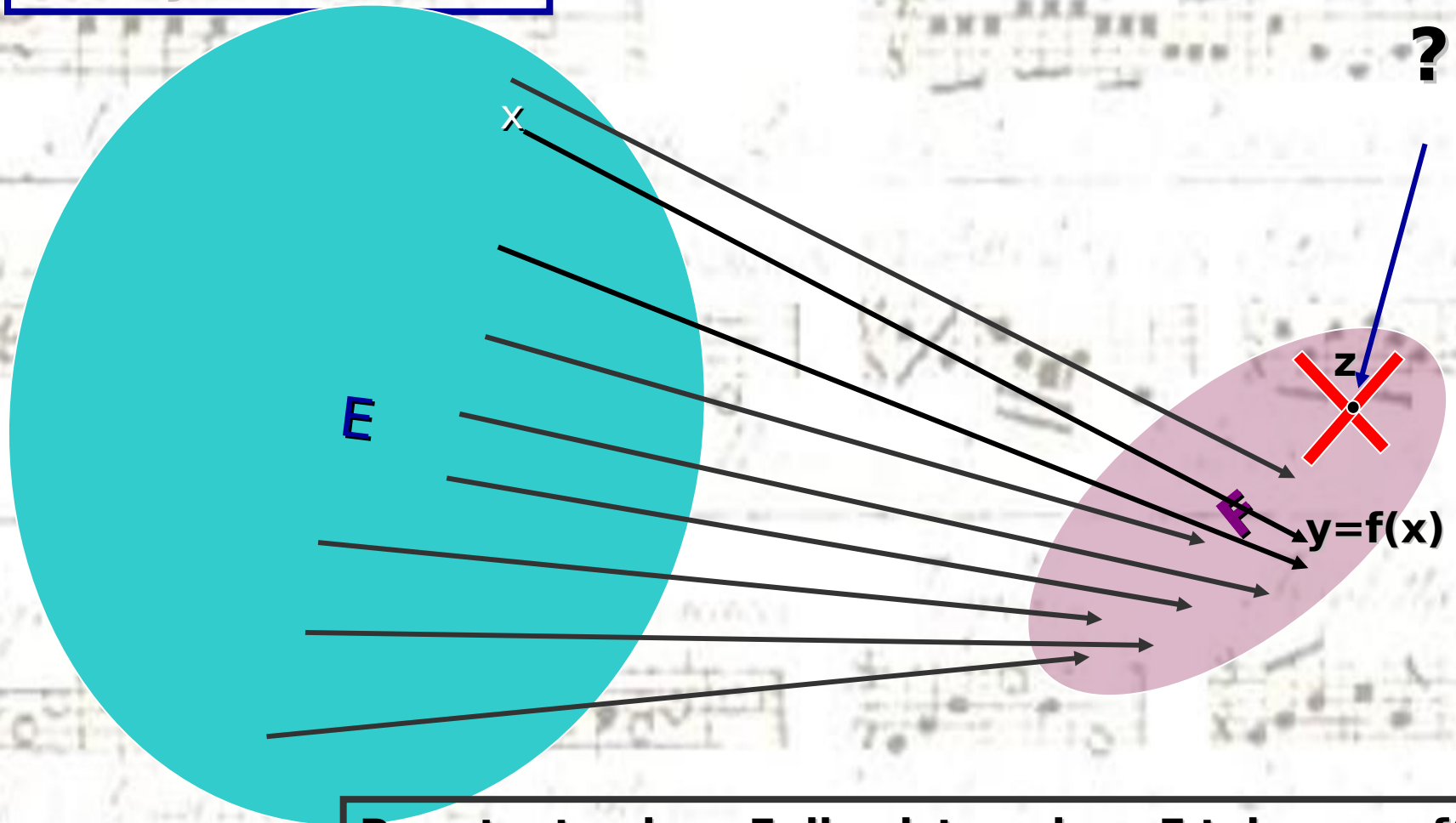
...



Pour tout x_1 dans E , pour tout x_2 dans E , $f(x_1) = f(x_2) \implies x_1 = x_2$

Pour tout x_1 dans E , pour tout x_2 dans E , $x_1 \neq x_2 \implies f(x_1) \neq f(x_2)$

... et de
surjection



Pour tout y dans F , il existe x dans E tel que $y=f(x)$

f injective et surjective



f bijective

Exemple : l'ensemble des parties de E est en bijection avec l'ensemble des applications de E dans $\{0,1\}$

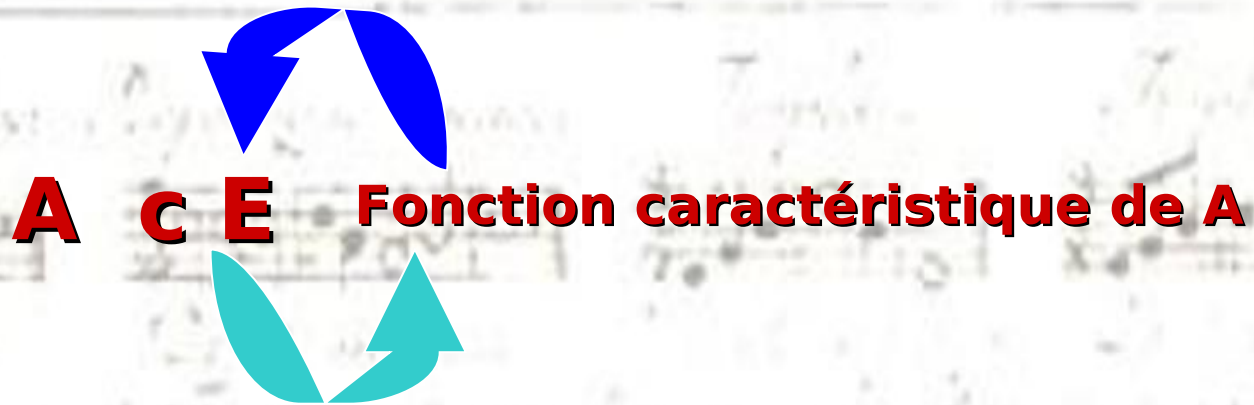
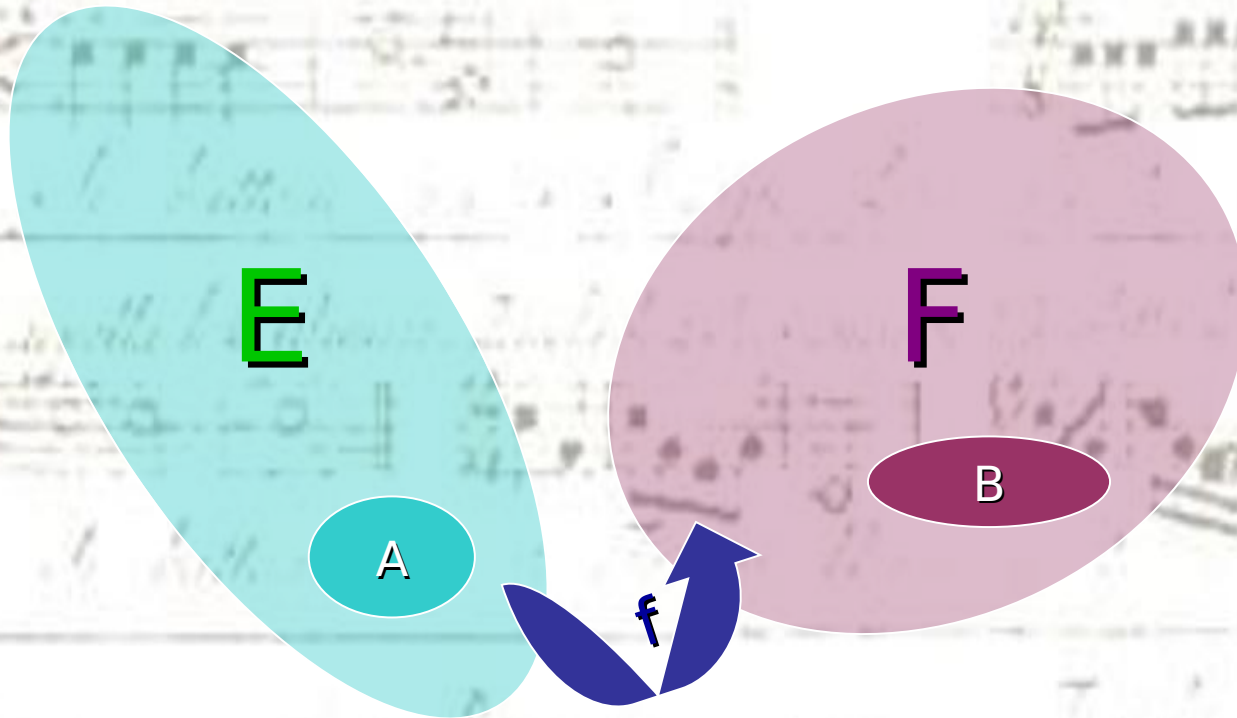
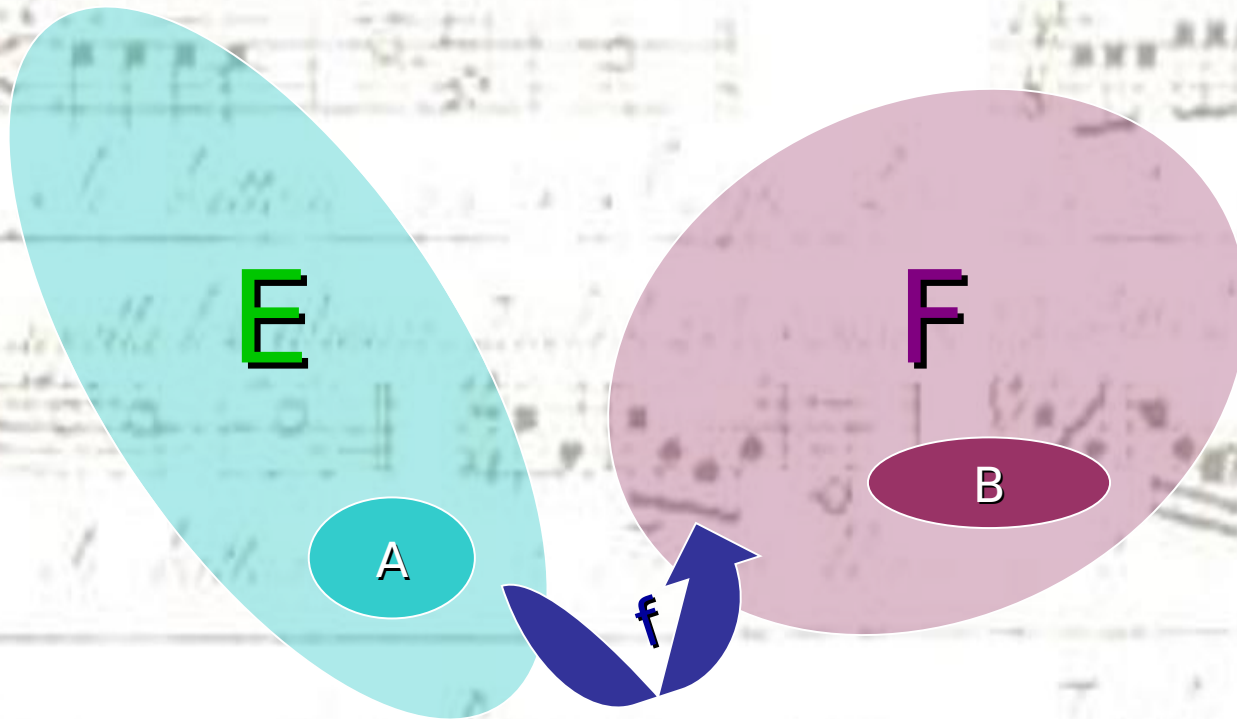


Image directe, image réciproque



$f(A) = \text{image directe de } A = \{y, y \text{ dans } F ; \exists x \text{ dans } A \text{ tel que } y = f(x)\}$

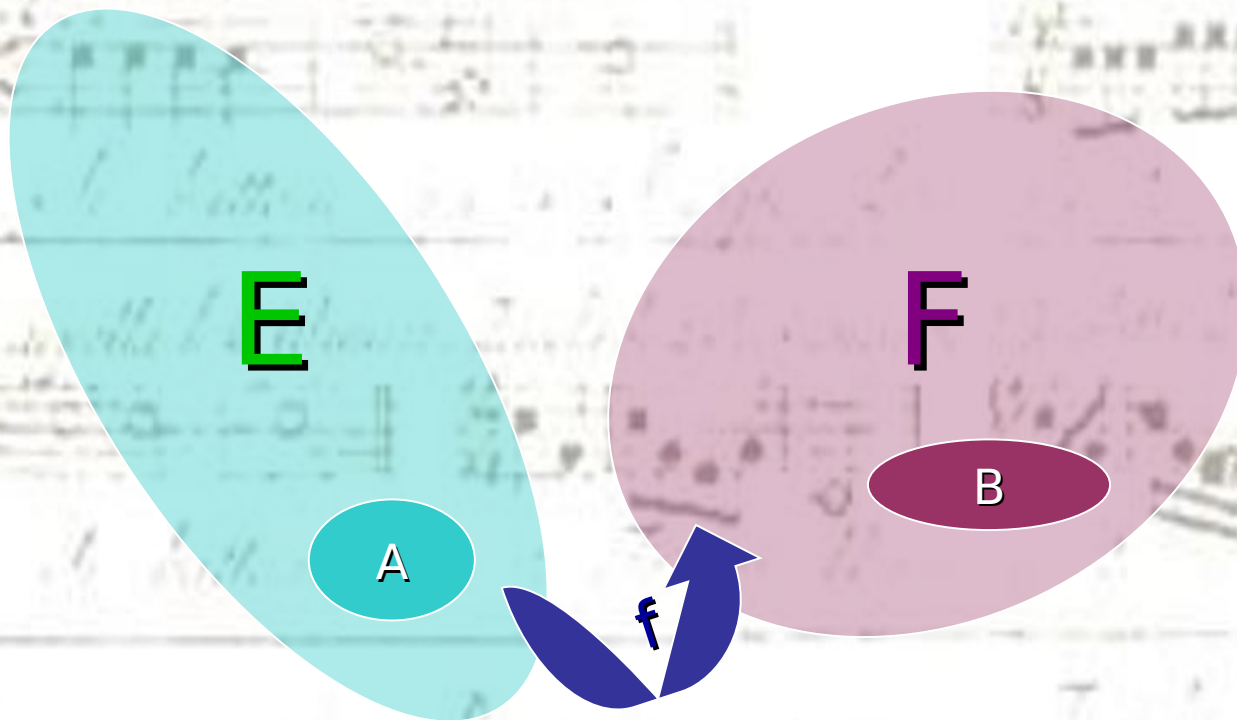
$f^{-1}(B) = \text{image réciproque de } B = \{x, x \text{ dans } E ; f(x) \text{ est dans } B\}$



$A \subset f^{-1}(f(A))$ pour toute partie A de E

$f(f^{-1}(B)) \subset B$ pour toute partie B de F

Quelques règles



(f injective) \longrightarrow $(A = f^{-1}(f(A)))$ pour toute partie A de E

(f surjective) \longrightarrow $(f(f^{-1}(B)) = B)$ pour toute partie B de F

Composition des applications



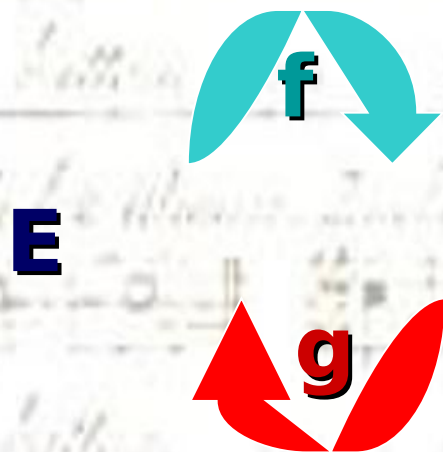
E

F

G

$g \circ f(x) := g(f(x))$ pour tout x dans E

Inverse à gauche ...



$$g(f(x)) = x$$

pour tout x dans E

et injectivité :

$\ll f$ est injective de E dans F si et seulement si f admet un inverse à gauche \gg

Inverse à droite ...



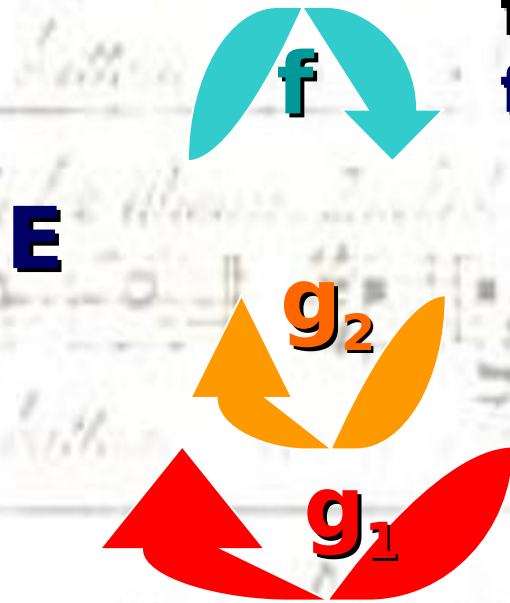
$$f(g(y)) = y$$

pour tout y dans F

et surjectivité :

$\ll f$ est surjective de E dans F si et seulement si f admet un inverse à droite \gg

Inverse des applications bijectives



$f(f^{-1}(y)) = y$ pour tout y dans F
 $f^{-1}(f(x)) = x$ pour tout x dans E

$f(g_2(y)) = y$
pour tout y dans F
 $g_1(f(x)) = x$
pour tout x dans E

$$g_1 = g_2 = f^{-1}$$

DI ERSTÄ, NO. 11, ED. ESSENTIELLE DELLE BASSI
TITOLI A TRAPPA

Allegro moderato




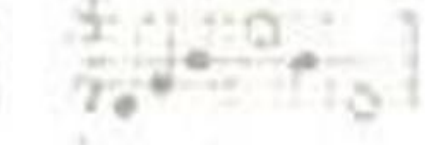
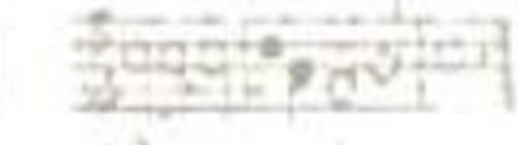

Allegro moderato

Allegro moderato



Allegro moderato

Allegro moderato *Allegro moderato* *Tutti* *Tutti*



Allegro moderato *Allegro moderato* *Tutti* *Tutti*

Dénombrément (les ensembles finis)

Si E et F sont des ensembles finis de cardinaux respectifs p (pour E) et n (pour F), l'ensemble des fonctions de E dans F est un ensemble de cardinal

$$\text{Card} (F^E) = n^p$$

Exemple : E fini de cardinal p , $F = \{0,1\}$

$$\text{Card} (\{0,1\}^E) = 2^p$$

DI ERSTÄ, NOCH IN ESSENZ DELLE BASS
TUTTA A TUTTA



di tutti in un tempo

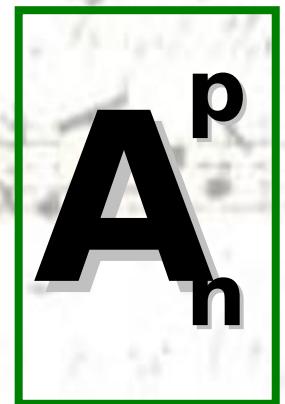
Eléments de combinatoire



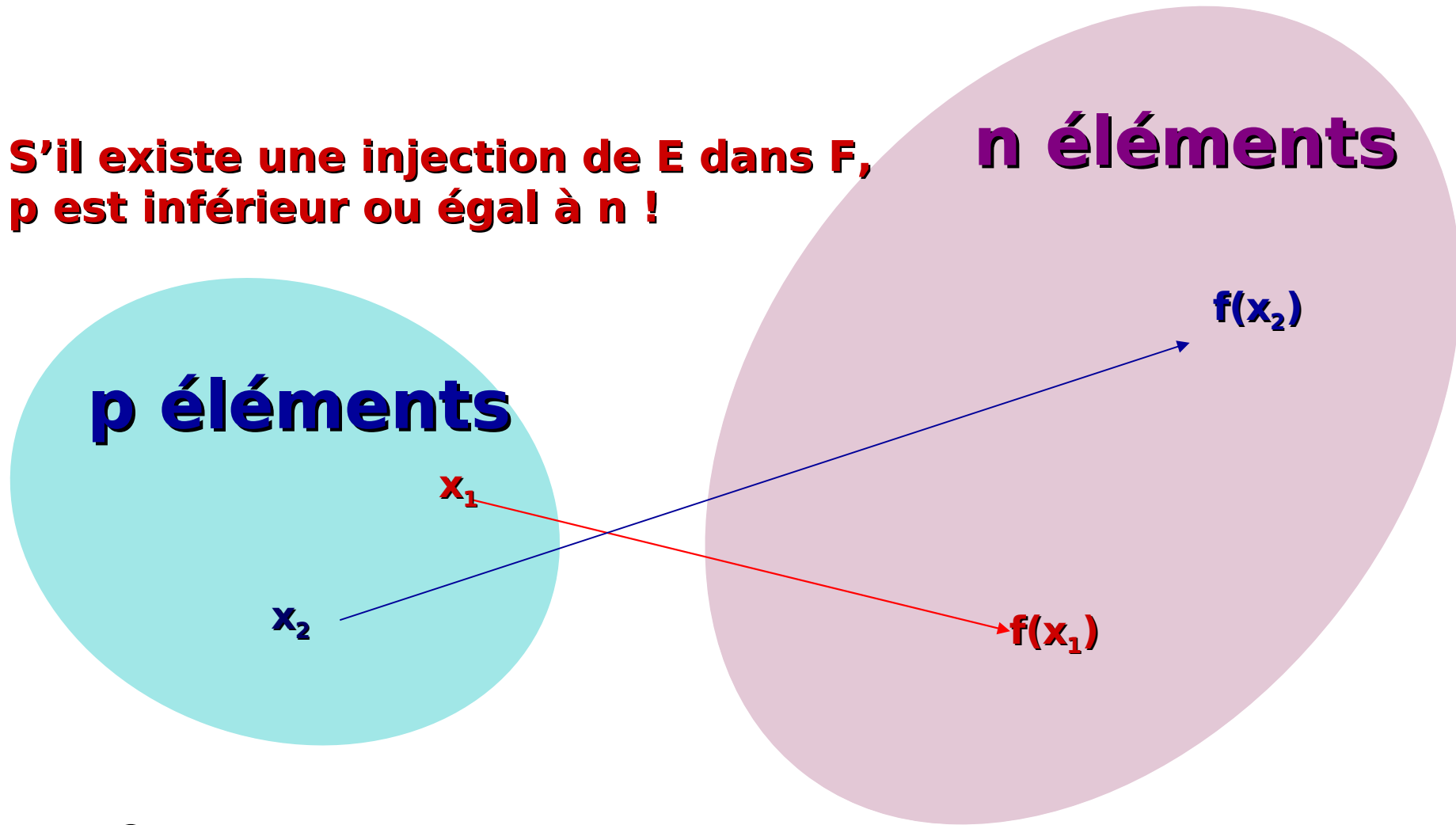
di tutti in un tempo

**Nombre d'arrangements de
p éléments parmi n**

**= nombre d'applications injectives
d'un ensemble à p éléments
dans un ensemble à n éléments**



**S'il existe une injection de E dans F,
p est inférieur ou égal à n !**



$$A_n^p = n \times (n-1) \times (n-2) \times \dots \times (n-p+1)$$

Un cas particulier important :

Le nombre de permutations d'un ensemble à p éléments vaut :

$$A_p^p = p \times (p-1) \times \dots \times 1 = p !$$

Nombre de combinaisons de p éléments parmi n

= nombre de parties à p éléments
dans un ensemble à n éléments

$$\binom{n}{p} = \binom{n-1}{p-1} + \binom{n-1}{p}$$

$$\binom{n}{0} = 1 \quad \binom{0}{1} = 0$$

$$C_n^p$$

Une partie à p éléments d'un ensemble F à n éléments correspond à $p!$ injections de $\{1, \dots, p\}$ dans l'ensemble F



$$\mathbf{A}_n^p = p! \times \mathbf{C}_n^p$$

**Le nombre de combinaisons de
p éléments pris parmi n vaut :**

$n !$

$p ! \times (n-p) !$

Le triangle de Pascal

1									
1	1								
1	2	1							
1	3	3	1						
1	4	6	4	1					
1	5	10	10	5	1				
1	6	15	20	15	6	1			
1	7	21	35	35	21	7	1		
1	8	28	56	70	56	28	8	1	
x^8	x^7y	x^6y^2	x^5y^3	x^4y^4	x^3y^5	x^2y^6	xy^7	y^8	

$$= (x + y)^8$$

Formule du binôme

Blaise Pascal (1623-1662)

**Si $x \times y = y \times x$
(clause de commutativité)**

$$(x+y)^n = C_n^0 x^n + C_n^1 x^{n-1} y \\ \dots + C_n^p x^p y^{n-p} \dots \\ \dots + C_n^{n-1} x y^{n-1} + C_n^n y^n$$

Fin du Chapitre 1